

Dr Jeffrey Hudon, Archéologie biblique, Session 25, L'archéologie et les manuscrits de la mer Morte, Partie 3

© 2024 Jeffrey Hudon et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon dans son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 25, Archéologie et manuscrits de la mer Morte, partie 3.

D'accord, après que les manuscrits ont été trouvés et que le général jordanien a découvert la grotte, il était nécessaire de rassembler une équipe d'experts, une équipe d'experts linguistiques et des érudits bibliques. , pour éditer et étudier ces parchemins.

Ainsi, Roland De Vaux, qui était en train de fouiller le site, a recruté un grand groupe d'érudits, en réalité pas si nombreux au départ, pour publier des milliers de fragments de rouleaux continuellement achetés aux Bédouins. Encore une fois, les Bédouins ont toujours devancé les érudits et les archéologues dans ces grottes, à quelques exceptions près, une exception en particulier. Ainsi, au départ, sept érudits ont été amenés à Jérusalem, et ils ont commencé cette énorme tâche, qui a finalement pris plusieurs décennies, consistant à reconstituer les fragments et à déterminer où se trouvent les parties manquantes, et à identifier, parfois de très, très petits fragments de texte. , d'où vient ce fragment, qu'il s'agisse d'un texte biblique, d'un texte sectaire, ou peut-être même d'un commentaire.

Ainsi, ces érudits venaient à Jérusalem, généralement pendant l'été. Parfois, ils visitaient les fouilles, mais restaient généralement à travailler sur les rouleaux du musée Rockefeller à Jérusalem-Est. Et cela s'est poursuivi grâce au financement de John D. Rockefeller et d'autres mécènes jusqu'en 1960.

Il est important de souligner que c'était encore une fois à Jérusalem jordanienne. La Cisjordanie étant sous contrôle jordanien, aucun érudit israélien ou juif n'a été invité à cause de la pression des Jordaniens.

D'accord, nous allons donc examiner certaines des personnalités impliquées dans tout cela. La première personne est Roland Deveau, prêtre dominicain français, archéologue et historien biblique. Il fut directeur de l'Ecole Biblique , et un érudit très respecté, un auteur très prolifique.

Il a écrit de nombreux livres, dont beaucoup traduits en anglais. Malheureusement, certaines de ses fouilles sont restées inédites après sa mort. Ses fouilles à Qumran en font partie.

Lentement mais sûrement, les rapports finaux sortent, ainsi que les études entourant son travail à Qumran et encore une fois, douloureusement lentes, mais elles apparaissent. Ses interprétations de Qumran, je pense, étaient solides et soigneusement étudiées, mais elles ont été très attaquées par de nombreux érudits parce qu'ils pensaient qu'il interprétait le site sur la base de sa propre compréhension de la vie monastique. Il l'a plutôt identifié comme un monastère.

Bien sûr, ses détracteurs y voyaient un signe qu'il s'appuyait sur sa propre origine catholique. Mais essentiellement, ce que faisaient ces fanatiques et ces sectes juives était très similaire au mouvement monastique ultérieur du christianisme. Une tâche difficile qu'il avait avec Lancaster Harding (voici une photo de Deveau et Lancaster Harding à Qumran) consistait à acheter des fragments aux Bédouins.

Ils ont dû lever des fonds car les prix de ces fragments étaient, là encore, bien plus élevés que les achats initiaux. Finalement, ils se sont mis d'accord sur un prix avec Kondo, l'intermédiaire palestinien, de 2,80 dollars le centimètre carré pour un texte des manuscrits de la mer Morte. Ils mendiaient, empruntèrent et rassemblèrent l'argent, par tous les moyens nécessaires, pour acheter chaque fragment de parchemin.

C'était leur première et principale entreprise d'importance. Le premier érudit à qui on a demandé ou invité à aider avec les manuscrits de la mer Morte était un jeune érudit du nom de Frank Moore Cross. Il était récemment titulaire d'un doctorat. étudiant à Johns Hopkins, où il a étudié avec Albright.

Il était un brillant érudit et, encore une fois, plus tard dans sa carrière, il devint en quelque sorte le successeur d'Albright en tant que doyen des études bibliques américaines. Il a également travaillé sur un premier exemplaire du livre de Samuel et sur un ouvrage très, très important qu'il éditait. Et nous aurons une diapositive plus tard qui parle d'un des textes sur lesquels il a travaillé.

Mais l'une des choses qu'il a découvertes, et qu'il a montrées à Albright, et Albright était d'accord, c'est que parfois les premiers textes bibliques contiennent des passages ou des mots qui semblent suivre la Septante de plus près que le texte massorétique. Et cela était considéré comme une sorte d'hérésie à cette époque. Le texte massorétique était le texte canonique officiel de l'Ancien Testament.

Mais il a montré, en particulier avec ce seul passage, que les premières copies de la Septante pouvaient en réalité conserver un texte antérieur derrière le texte massorétique. Il a écrit un excellent livre intitulé *L'Ancienne Bibliothèque de Qumran*, qui, je crois, est toujours imprimé. Ce que Cross a le plus apporté, c'est sa capacité à dater les textes par leur écriture et leur paléographie.

Et il a d'ailleurs ri une fois en disant que la datation au carbone 14, sortie en même temps pour dater le papyrus et le cuir de ces textes, était confirmée par sa datation du texte par la forme des lettres. Un autre érudit brillant était un prêtre polonais du nom de Józef Milik. Et on lui a confié la majorité des textes sectaires à éditer.

Il a dit que certains l'appelaient l'homme le plus rapide avec un fragment. Il a été très prolifique dans ses écrits, mais cela a considérablement ralenti dans les années 1970.

Il a quitté le sacerdoce, s'est marié et a essentiellement, ou finalement, donné son texte selon lequel il était assigné à d'autres. Je tiens à souligner ici cette photo de lui travaillant sur un texte des manuscrits de la mer Morte tout en fumant une cigarette juste au-dessus de son travail. Ainsi, les premiers travaux sur le texte ont été très bâclés et très négligents en ce qui concerne sa conservation et sa préservation.

Bien sûr, cela ne se ferait jamais maintenant. Mais à l'époque, les choses étaient beaucoup plus souples et ouvertes. Et ils ont même utilisé du scotch pour coller des fragments ensemble.

Ce serait impensable maintenant. Les années suivantes ont vu beaucoup de travail, de restauration, pour nettoyer ces résidus de bande de ces textes vieux de 2000 ans. Un autre érudit, un jeune linguiste britannique, John Strugnell, était un presbytérien Light Cross.

Il se convertit ensuite au catholicisme. Mais il était brillant, mais comme vous pouvez le voir, assez irrégulier. Je n'ai pas beaucoup publié.

Il était très critique à l'égard du travail des autres. Il est finalement devenu rédacteur en chef de The Scroll Project, mais avait un problème d'alcoolisme. Il a été interviewé par un journaliste israélien alors qu'il était sous influence et a qualifié le judaïsme de religion horrible. Et, bien sûr, cela a entraîné sa chute, non seulement au sein de l'équipe mais aussi à l'Université Harvard, où il enseignait.

Ses défenseurs soulignent que Strugnell a recruté des érudits juifs et israéliens dans l'équipe des manuscrits de la mer Morte, alors qu'ils n'y étaient pas impliqués auparavant. Et il était toujours serviable et agréable avec ses collègues juifs. Donc, encore une fois, il était alcoolique et souffrait également de ce qu'il prétendait être une maniaque-dépression.

Donc, il a malheureusement eu une fin triste, plutôt triste. Mais il a publié une lettre importante avec Elisha Qumran qui aurait été écrite par le chef de la communauté de Qumran. Et cela a également suscité beaucoup de controverses.

Patrick Skehan est décédé prématurément. Vous pouvez le voir au centre de la photo, en haut, avec la barbe. Et c'était un érudit catholique.

Et il l'était, encore une fois, la politique s'est un peu mêlée. Mais à 45 ans, il était un érudit catholique. Et c'était un érudit catholique.

Et c'était un érudit catholique.

Et c'était un érudit catholique et il était vieux.

Il était le plus ancien érudit du groupe, qui est encore assez jeune, à mon avis, et travaillait principalement sur des rouleaux bibliques. Son élève, Eugene Ullrich, qui a récemment pris sa retraite de Notre-Dame, a repris ses fonctions de publication à sa mort en 1980.

Jean P. Starkie était un érudit dominicain français. Il était moine et érudit, et il était un expert en écriture araméenne et nabatéenne. Il enseignait à Beyrouth lorsqu'on lui a proposé de rejoindre l'équipe, et ses textes, qu'il n'a pas terminés, ont été complétés par d'autres à son décès.

L'érudit le plus controversé invité était un jeune érudit nommé John Allegro. C'était un protestant britannique devenu athée ou agnostique à cette époque, et il a enseigné à l'Université de Manchester.

C'était une personne que Frank More Cross considérait comme l'une des rares personnes amoraux que j'ai jamais rencontrées dans ma vie. Il prenait du matériel auprès d'autres érudits, prenait des parchemins, les empruntait puis les publiait sans aucune autorisation. Il a écrit plusieurs livres en essayant simplement de donner du sensationnalisme aux parchemins et ses œuvres ultérieures étaient tout simplement illisibles.

Ils étaient tellement ridicules, comme le Champignon Sacré et la Croix, et je ne décrirai pas ses conclusions dans ce livre, et il est mort en disgrâce en 1988. Malheureusement, récemment, il a été en quelque sorte présenté comme une sorte de héros par les érudits libéraux et, ironiquement, certaines de ses pires œuvres ont été rééditées. Aujourd'hui, les érudits qui ont travaillé sur les manuscrits de la mer Morte travaillaient au Musée Rockefeller.

Il s'agit d'un musée qui a été ouvert en 1938 à Jérusalem-Est et c'est dans une salle ou un parchemin qu'ils ont reconstitué le texte. Ici, Patrick Skehan et John Allegro travaillent dessus et cela a dû être un moment agréable d'être l'un des érudits travaillant sur les manuscrits de la mer Morte et de travailler avec vos collègues et la joie de découvrir un texte ou un passage ou d'identifier quelque chose. qui n'a pas été identifié auparavant. Ce fut certainement une journée grisante.

Il s'agit d'une photo de G. Lancaster Harding lui-même travaillant sur des parchemins et fumant à nouveau cette cigarette juste au-dessus de morceaux de texte vieux de

deux mille ans . Alors, quels étaient ces gens qui formaient cette communauté ? Encore une fois, la plupart des érudits croient, évidemment certains ne le pensent pas, qu'il existe toutes sortes d'interprétations farfelues à propos des manuscrits de la mer Morte et de Qumran, mais la plupart des érudits pensent qu'il s'agissait d'une sorte de secte proche ou identifiée avec les Esséniens. Ils s'appelaient eux-mêmes HaYahad , la communauté, et voici une représentation artistique intéressante du professeur de droiture parlant aux disciples de Qumran.

Les hassidim ou pieux étaient un mouvement qui commença vers 160 avant JC et se consacrait à la loi, des juifs orthodoxes très stricts, et ils croyaient que la venue du Messie était entravée à cause du manque de justice manifesté par les juifs et surtout par la classe sacerdotale et les dirigeants. Et , bien sûr, les trois philosophies ou branches du judaïsme dont Flavius Josèphe, un historien juif, nous a parlé étaient les Sadducéens, les Esséniens et les Zélotes. Et, bien sûr, il a décrit les Esséniens comme des Juifs extrêmement pieux qui menaient une vie simple en tant que séparatistes au sein de communautés.

Or, ils ont été expulsés ou ont quitté Jérusalem à cette époque et ont ensuite fondé ces communautés isolées simplement pour attendre, étudier, vivre une vie juste, une vie pieuse et attendre le Messie. Une partie de leur littérature sectaire avait cette idée d'une guerre qui aurait lieu entre les Fils de la Lumière et les Fils des Ténèbres, et c'était l'un des premiers rouleaux trouvés dans les grottes de Qumran. Donc, les hassidim, les pharisiens, les sadducéens et les esséniens, d'accord.

Les Esséniens se séparaient physiquement des autres Juifs pour atteindre la perfection morale et la pureté rituelle et évitaient la pollution et le côté pervers de la société de cette époque. La vie dans le désert et, encore une fois, le mouvement monastique chrétien, vous pouvez voir les parallèles ici. Une simplicité et une discipline rigoureuses en attendant leur nouvelle naissance ou résurrection en tant que nouvel Israël, la nouvelle alliance, les derniers jours, un nouvel exode, une nouvelle conquête, préparent le chemin du Seigneur.

Il est intéressant de découvrir que l'un des sept premiers rouleaux trouvés était une copie magnifiquement conservée d'Ésaïe, et lorsque vous regardez Ésaïe 40, il y a un espace marqué qu'ils laissent dans le texte lorsque les mots disent : Kol Korei Ba Midbar . , Panu Derek Adonai, une voix criant dans le désert, désert Midbar , encore une fois ils vivaient dans le désert de Juda, Panu redressez, ouvrez, encore une fois forme impérative, ouvrez un chemin pour le Seigneur. Ainsi, les Esséniens vivaient dans la croyance qu'ils étaient des prêtres apocalyptiques plutôt que de véritables ascètes. Ils l'étaient tous les deux, mais ils voyaient vraiment la fin du monde comme proche s'ils pouvaient vivre une vie suffisamment juste. Ils vivaient dans toute la Judée, pas seulement à Qumran, encore une fois dans des communautés et des villages isolés.

Josèphe les comptait à environ 4 000 individus, des camps et des congrégations étaient utilisés pour ces groupes qui parsemaient le paysage de Judée. Qumran était peut-être le lieu de résidence d'une mère du groupe, et les adeptes individuels auraient pu vivre dans des grottes et des cellules, puis s'unir ou se rassembler pour certaines cérémonies et réunions. Les Esséniens pratiquaient la vie en communauté avec des logements, des repas, des vêtements et un trésor commun partagés, ainsi qu'une pauvreté autoproclamée.

Encore une fois, comme je l'ai mentionné, ils auraient pu vivre dans des cellules individuelles réunies à certaines fins tandis que d'autres auraient pu vivre ensemble de manière plus normale. Les repas communs étaient particulièrement sacrés, des bains rituels étaient effectués, et encore une fois, vous avez dix mikvés à Qumran qui le prouvent. Des vies si intéressantes et fascinantes, et encore une fois, l'une des questions que beaucoup de gens se posent est de savoir pourquoi elles n'ont pas été mentionnées dans les Évangiles. Y avait-il un intérêt pour Jésus de la part de ces personnes de ces groupes ? Et la réponse est probablement oui.

Jean-Baptiste aurait certainement pu être associé à un groupe et l'était très probablement dans une certaine mesure, mais ils recherchaient un résultat différent. Ils cherchaient une fin apocalyptique différente et un rabbin de Nazareth prêchant l'amour et se laissant encore une fois mourir sur une croix n'était pas ce qu'ils recherchaient. Donc, je pense que la plupart d'entre eux n'ont tout simplement pas réfléchi et n'ont malheureusement pas vu Jésus tel qu'il était.

Ses références énigmatiques dans la littérature sectaire d'un méchant prêtre pourraient être un nom de code au lieu du nom de Jean Hyrcan ou d'Alexandre Janais, les deux rois hasmonéens du début du 1er siècle avant JC. Le livre de règles de la communauté s'appelait la Règle de la Communauté, Serek Ha Yahad , et le document de Damas, et les deux donnent un aperçu de ce groupe fervent religieux, mais ils restent quelque peu énigmatiques. D'accord.

Il est intéressant de souligner que Josèphe mentionne un véritable quartier essénien à Jérusalem, et qu'il était apparemment situé dans la partie sud-ouest de la ville sur le mont Sion, ou le mont Sion moderne, et qu'il était situé à proximité d'une porte appelée porte essénienne, et que la raison en est que c'est quelque peu comique, car si vous êtes allé à Jérusalem et avez marché dans la ville, vous comprendrez que c'est qu'ils ont vu que Jérusalem est si sacrée et si sainte qu'ils refuseraient de déféquer à l'intérieur de la ville, ils ont donc dû le faire. ont couru hors de la ville pour satisfaire leurs besoins naturels afin de ne pas polluer la ville et donc la porte essénienne a dû être fermée et comme l'un de mes professeurs, professeurs israéliens, l'a dit, vous verriez ces pieux Esséniens tenir leur Les gens sortaient de la ville de temps en temps pour se rendre dans un endroit appelé Beit Sol et ce serait leur endroit pour faire leurs besoins en dehors de la ville. Des fouilles menées dans les années 1980 sur le mont Sion ont mis au jour trois portes superposées que la

pelle Bargil a Pixner qui est ce monsieur ici identifié comme le site de la porte essénienne et qui a été publié à la fois dans des journaux et dans l'un des livres révélés de Jérusalem qui décrivent les diverses fouilles autour de la ville, donc encore une fois Jérusalem au cours de la période du Nouveau Testament englobait à nouveau le Mont. Sion et la colline occidentale, comme les derniers siècles de l'Ancien Testament, Jérusalem et cette porte essénienne se trouvaient juste au-dessus de la vallée de Hinnom et c'est probablement là que les Esséniens vivaient en communauté. Il est également important de noter que dans ce voisinage, plusieurs mikveot ont été découverts, ce qui semble être en accord avec l'utilisation de cette zone par les Esséniens.

Une autre photo d'artiste reconstituant la porte essénienne et Beit Sol ou l'endroit où utiliser les toilettes et à quoi ressemblait la porte essénienne. D'accord, cela nous laisse à la fin de notre discussion sur les manuscrits de la mer Morte, l'archéologie et notre présentation archéologique. Merci beaucoup.

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon dans son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 25, Archéologie et manuscrits de la mer Morte, partie 3.